

Les Echos

LE QUOTIDIEN DE L'ÉCONOMIE // LUNDI 29 SEPTEMBRE 2014 // LESECHOS.FR

Le vaudeville déshabillé au théâtre de la Madeleine

Sébastien Thiéry est modeste. Dans la revue « L'Avant-Scène théâtre », il déclare écrire des « boulevards absurdes » et se qualifie de « bâtard ». Pourtant « Deux hommes tout nus » est un peu plus que cela. Sa dernière pièce flirte avec

Labiche – et pas seulement parce qu'elle démarre comme « L'Affaire de la rue de Lourcine » : deux hommes hébétés dans un même lit. Par sa mécanique folle, sa façon d'exploser joyeusement les codes bourgeois et la sourde inquiétude qu'elle distille, elle fait penser aux vaudevilles du dramaturge du XIX^e.

Alain Kramer, un avocat d'affaires (François Berléand), se réveille sur son canapé-lit avec son associé, l'avocat fiscaliste Nicolas Prioux (Sébastien Thiéry « himself »), couché à ses côtés. Tous deux sont nus comme des vers. Alors qu'ils cherchent à comprendre ce qui s'est passé, la femme de Kramer, Catherine (Isabelle Gélinas), fait irruption. Les deux hommes lui servent un scénario improbable, mais l'épouse ulcérée découvre un préservatif sur le tapis. Le trio va entrer alors dans une spirale frénétique de coups d'éclat et quiproquos. Entre incompréhension, déni (d'une éventuelle homosexualité), mensonge des hommes et vérité des femmes, la pièce part en vrille, pour le plus grand bonheur des spectateurs.

THÉÂTRE Deux hommes tout nus

de Sébastien Thiéry
MS de Ladislav Chollat
Paris, th. de la Madeleine
(01 42 65 07 09), 1 h 45.

Sébastien Thiéry aime provoquer. D'aucuns crieront au mauvais goût (choqués notamment par « l'usage » du préservatif), alors que la pièce ne sombre jamais dans la vulgarité. D'autres y décèleront un fond homophobe, démenti

par le coup de théâtre final. Remise en cause de l'image du couple traditionnel, des a priori sexuels ; exploration des troubles de l'identité et du refoulement du désir, allant jusqu'à l'amnésie : « Deux hommes tout nus » ouvre grand les placards du vaudeville.

Magistral François Berléand

La mise en scène délicatement surréaliste de Ladislav Chollat, avec ses amusantes projections d'immeubles, installe un climat de rêve éveillé. Quant aux comédiens, ils ajoutent sans barguigner leur propre folie à celle de la pièce. François Berléand est magistral dans le rôle de Kramer, jouant toutes les nuances de cet homme perdu, aveugle, menteur, désespéré. Sébastien Thiéry, droit dans ses boots, préserve le mystère de son personnage boudeur et coincé. Isabelle Gélinas joue à fond la femme « au-delà » de la crise de nerfs. Marie Parouty est irrésistible en fausse maîtresse sourde.

Vous l'avez compris : on rit souvent, voire tout le temps, d'un rire énorme et dérangeant – un salvateur rire « bâtard ». — Ph. C.